



Montagnes La science des avalanches se penche désormais sur la psychologie des skieurs. >> 27



L'acteur Kirk Douglas est décédé à 103 ans
Cinéma. Il était l'un des derniers monstres sacrés de Hollywood. L'acteur Kirk Douglas est décédé mercredi à l'âge de 103 ans. Il laisse une centaine de films et un intense engagement politique. >> 31

MAGAZINE

HISTOIRE VIVANTE

25
LA LIBERTÉ
VENDREDI 7 FÉVRIER 2020

Dans l'Arc jurassien, l'histoire de l'horlogerie est étroitement liée à l'expansion du travail à domicile

Paysan-horloger, de l'établi au mythe

<< PASCAL FLEURY

Traditions >> C'est l'histoire d'un peuple aux bras noueux mais aux doigts de fées, capable de dompter le cheval et de maîtriser le temps. C'est l'histoire de petites gens, vivant modestement sur une terre ingrate, dans le climat rude et austère de l'Arc jurassien, mais dont la renommée a traversé les mers et les océans. C'est l'histoire d'ingénieurs artisans, débrouillés et commerçants, qui ont contribué à la réputation de la Suisse des montres, des banques et du chocolat. Une histoire légendaire et pourtant bien réelle: celle des paysans-horlogers.

Le mythe est né d'une image bucolique, volontiers entretenue au XX^e siècle dans l'histoire de l'horlogerie jurassienne. Dans sa *Lettre à d'Alembert sur les spectacles*, publiée en 1758, Jean-Jacques Rousseau décrit la vie de ces paysans des «environs de Neufchâtel»: «L'hiver surtout, temps où la hauteur des neiges leur ôte une communication facile, chacun renfermé bien chaudement, avec sa nombreuse famille, dans sa jolie et propre maison de bois qu'il a bâtie lui-même, s'occupe de mille travaux amusants, qui chassent l'ennui de son asile et ajoutent à son bien-être. Jamais menuisier, serrurier, vitrier, tourneur de profession n'entre dans le pays. (...) Ils font même des montres; et, ce qui paraît incroyable, chacun réunit à lui seul toutes les professions diverses dans lesquelles se subdivise l'horlogerie, et fait tous ses outils lui-même.»

De fait, la vie du paysan-horloger était plus dure que l'image rousseauiste le laisse entendre. Mais sa polyvalence professionnelle était bien réelle. «Au XVIII^e siècle, ces gens étaient souvent à la fois éle-



L'horloger et sa famille, de Fritz Zuber-Bühler (2^e moitié du XIX^e siècle). Une œuvre idéalisée qui participe du mythe du paysan-horloger. Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds/DR

veurs, marchands de bestiaux, marchands de fer et horlogers. Comme la terre ne suffisait pas pour nourrir les grandes familles, progressivement, l'horlogerie, plus rémunératrice, est devenue leur activité principale», explique le pendulier Laurent Barotte, qui enseigne l'horlogerie à l'École des métiers techniques de Porrentruy.

«Ces pionniers de l'horlogerie étaient très commerçants»

Laurent Barotte

L'horlogerie neuchâteloise, importée dans le pays principalement par les huguenots à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes (1685), était au départ de la pendulerie. Jusqu'à la Révolution française, les paysans-horlogers produisaient entièrement leurs pendules, sauf les ressorts, le cabinet (la boîte) et les cloches, à La Sagne, à La Brévine, au Locle ou à La Chaux-de-Fonds. Pour la vente, ils pouvaient compter sur les réseaux de marchands de commerces et de foires déjà établis pour l'écoulement de la dentelle ou des indiennes (tissus imprimés) produites dans l'Arc jurassien.

«Ces pionniers de l'horlogerie étaient eux-mêmes extrêmement commerçants, précise Laurent Barotte. Daniel Ducommun-dit-Tinnon, par exemple, qui fabriquait des horloges de tours et de salons, allait jusqu'à Porrentruy et Montbéliard pour signer les contrats avec ses clients. Pierre Jaquet-Droz, horloger de La Chaux-de-Fonds, a livré en 1758 des pendules au roi d'Espagne. Et Jean-Pierre Droz était horloger des princes-évêques.»

Horloges à sonnerie et automates à musique étaient exportés jusqu'à Istanbul, Goa, Macao et Pékin.

La fabrication de montres s'est développée plus tard, durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, à la suite de l'horloger Daniel Jeanrichard, un Sagnard entré rapidement dans la légende. Les paysans-horlogers, qui travaillaient toujours en famille, embrigadant trois générations, ont alors eu tendance à se spécialiser comme graveurs, émailleurs, ciseleurs, étampeurs, angleurs, guillocheurs, réglers, accordeurs de peigne, sertisseurs, boîtiers ou repasseurs. Leur production était récupérée par des établisseries, qui assemblaient les différents composants de la montre et cherchaient des créneaux de vente.

Fabrication en série

Avec la fabrication en série des ébauches par le Français Frédéric Japy de Beaucourt (Territoire de Belfort), qui commença comme apprenti au Locle avant de devenir le précurseur de l'industrialisation de la montre, la mécanisation de l'horlogerie va peu à peu pousser les horlogers villageois vers les ateliers et les fabriques. Vers 1870, 60 000 personnes travaillaient encore à domicile dans la fabrication des montres en Suisse. Mais l'industrialisation va avoir rapidement raison de cette tradition. Elle n'a survécu qu'ici et là au XX^e siècle.

Aujourd'hui élevé au rang de mythe, le paysan-horloger fait figure d'icône, avec sa ferme-atelier idyllique, récupérée par diverses sociétés. Cartier a ainsi fait l'acquisition d'une bâtisse agricole de la fin du XVIII^e siècle, à quelques pas de sa manufacture de haute horlogerie à La Chaux-de-Fonds, pour y abriter la Maison des métiers d'art. De son côté, l'entreprise horlogère Greubel Forsey, au Crêt-du-Loche, a installé le site d'accueil de son atelier ultramoderne dans une ferme attenante du XVII^e siècle, classée monument historique. Une belle image pour marquer à la fois son attachement à la tradition et son engagement dans l'innovation. >>

Un patrimoine horloger caractéristique à redécouvrir

Le travail horloger à domicile a laissé des traces dans le paysage construit de l'Arc jurassien.

Que reste-t-il des ateliers domestiques des paysans-horlogers? De vieux établis patinés par le temps dans quelques musées, d'étonnants outils façonnés à la main, de vieilles cartes postales jaunies... Mais surtout une architecture à la typologie particulière, bien visible et pourtant méconnue. Une balade au Noirmont dans les Franches-Montagnes, qui fut un centre important de la fabrication de la boîte de montre, permet de s'en convaincre. «En obser-

vant attentivement les fermes et maisons, on constate que certaines façades sont équipées de fenêtres en rangées très serrées, qui servaient à éclairer l'établi des travailleurs à domicile», décrit l'historien et éditeur Alain Cortat, dans un ouvrage richement illustré sur l'industrialisation jurassienne¹.

Le besoin en lumière naturelle était d'autant plus important, pour la pratique minutieuse de l'horlogerie, que les locaux étaient bas de plafond et que le travail à l'établi se faisait surtout durant les mois d'hiver, lorsque l'activité paysanne tournait au ralenti. Le nombre de fenêtres percées reflétait le

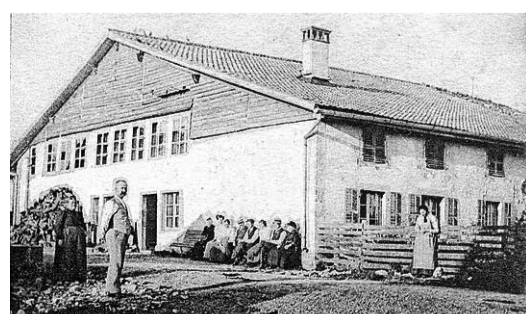
dynamisme de chaque famille. De tels alignements de carreaux agrémentaient aussi les derniers étages de nombreux immeubles à La Chaux-de-Fonds, au Locle ou à Saint-Imier, où la sous-traitance à domicile était largement pratiquée. Les manufactures horlogères de la fin du XIX^e siècle s'en sont inspirées, multipliant les baies vitrées.

D'autres spécificités architecturales témoignent de cette époque héroïque. Au Valanvron par exemple, un hameau proche de La Chaux-de-Fonds, «certaines fermes possèdent encore une forge attenante, dissociée

du bâti pour éviter les incendies, en plus de l'établi à la fenêtre», observe le pendulier Laurent Barotte.

Si nombre de ces vestiges ont été oubliés, voire sacrifiés lors de la crise horlogère des années 1970, ce patrimoine revit aujourd'hui grâce à diverses initiatives publiques et privées le long de la Route de l'horlogerie (Watch Valley), qui parcourt tout l'Arc jurassien. Circuits et musées, comme l'Espace paysan-horloger au Boéchet/JU, assurent un beau voyage dans le temps... au-delà du mythe! >> **PFY**

¹ Alain Cortat, *Des usines dans les vallées*, Editions Alphil, 2014.



Dans les Franches-Montagnes, les fenêtres en rang serré révèlent une ancienne activité horlogère. Aujourd'hui, la ferme entretient toujours le mythe du paysan-horloger, comme chez Greubel Forsey, au Crêt-du-Loche. Alphil/DR

HISTOIRE VIVANTE

RTS LA 1ÈRE Radio: Ve: 13h 30
TV: Marche ou crève.
Le sauvetage de l'horlogerie suisse
Di: 20h 55 Lu: 22h 55

+ RTS histoirevivante.ch

Voir le documentaire dès maintenant

+ laliberte.ch/hv